

formes d'art. Mais nous n'insisterons pas davantage en ce sens : nous craindrions, à vouloir trop les escompter d'avance, de compromettre les précisions qu'on peut attendre dans l'avenir d'une comparaison plus attentive et surtout plus documentée des sculptures et des monnaies. Il nous suffira d'avoir mis de notre mieux à profit l'occasion éminemment favorable que nous offraient Pâñcika et Hâritî, de confronter des statuettes aussi nombreuses et aussi sûrement identifiées avec des types numismatiques d'une durée si longue et d'un symbolisme si clair.

Peut-être pensera-t-on que nous n'avons qu'un seul refrain à notre ballade. Qu'on veuille bien croire que nous n'y mettons aucun parti pris et que nous sommes le premier étonné, sinon choqué, que le résultat de toute cette enquête archéologique soit d'assigner la première place (et de beaucoup la plus importante) dans la dévotion des classes moyennes du Gandhâra à un ex-démon et à une ancienne ogresse. La conclusion est aussi inattendue pour nous que peu flatteuse pour elles; mais à cela nous ne pouvons rien; de quelque côté que nous nous tournions, la réponse est la même. Les textes, si réticents qu'ils soient sur ce sujet, avouent connaître ce couple de parvenus; les monuments entonnent en leur honneur un muet dithyrambe; les monnaies, qui tiennent à la fois des premiers par leurs inscriptions et des seconds par leurs figures, témoignent dans le même sens. Nous n'avons qu'à nous incliner devant une popularité aussi éclatante, et qui n'est pas sans exemple ailleurs : si universelle et profonde est l'emprise qu'exerce sur l'humanité le désir de l'or et de la progéniture. A l'autre bout du monde ancien, dans la Gaule romaine, vous retrouvez le même couple dans son même rôle tutélaire symbolisé par les mêmes attributs ⁽¹⁾. Entre les groupes reproduits sur les figures 597-598 et 386-389 le seul contraste un peu frappant réside dans la place respectivement inverse des deux conjoints : encore n'est-elle ainsi

⁽¹⁾ Voyez chez ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la*

Gaule romaine, les spécimens relevés dans *Revue archéol.*, 1912, II, p. 341-342.